

Introduction – Peut-être vous souvenez-vous de cette publicité à la télévision, pour un fromage frais : du pain, du vin, et du "machin" ... L'idée de cette pub, c'est que le 'b.' en question est aussi indispensable et basique pour la vie que le pain et le vin. Le vin... saviez-vous que la Bible – oh, pardonnez-moi ! – que la Bible est pleine de vin ... et de vignes? Voilà un point sur lequel notre pays, la France, est en harmonie avec la Bible. Car la Bible parle beaucoup de vignes.... Mais avant de continuer, une question pour vous : qu'est-ce qui est le plus important dans la vigne... ?

1. La vigne et le vin – bénédiction tant qu'ils ne conduisent pas à l'addiction

La vigne a une grande valeur symbolique dans la Bible et en Israël.

a) Une des premières cultures de Noé après le déluge – Genèse 9.20

“Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne”

b) L'histoire de Noé – une mise en garde contre l'abus de vin – Genèse 9.21

« Noé but du vin, s'enivra, de sorte qu'il se mit tout nu sous sa tente » (Sem). (Cf. aussi Lot et ses fille, Genèse 19.30-38 ; 1.Timothée 3.3)

Proverbes 23.31-32 « Ne couve pas de tes regards le vin vermeil quand il brille de son éclat dans la coupe ; il descend si aisément, mais finit par morde comme un serpent et te piquer comme une vipère. »

La Bible utilise environ 8 mots différents pour parler du vinⁱ.

c) Le pays promis par Dieu à Israël est un pays (e.a.) de vignes – Deutéronome 8.8

Deutéronome 8.8 « C'est un pays où poussent le froment et l'orge, la vigne (6.11 des vignes que tu n'as pas plantées), les figuiers et les grenadiers, un pays d'oliviers, d'huile et de miel. »

À l'époque de Moïse, les explorateurs / espions d'Israël qui visitent le pays en rapportent e.a. « un sarment de vigne portant une grappe de raisin si lourde qu'ils durent la porter à deux au moyen d'une perche. »

d) Le premier fruit de la vigne – Exode 22.28

Israël devait considérer que la vigne – comme toute autre chose – est un don de Dieu, et donc lui consacrer le premier fruit de la vigneⁱⁱ

Exode 22.28 « Tu ne différeras pas l'offrande des prémices de ta vendange »

e) La vigne et le vin représente un cadeau de Dieu, une bénédiction :

Michée 4, 3-4 la vigne, un symbole de paix : « (À l'avenir) , l'Éternel sera l'arbitre entre de nombreux peuples, oui, il sera juge de puissantes nations, même lointaines. Martelant leurs épées, ils feront des socs pour leurs charrues, et de leurs lances ils feront des faucilles. Plus aucune nation ne brandira l'épée contre une nation, et l'on n'apprendra plus la guerre. Chacun habitera en paix sous sa vigne et sous son figuier, il n'y aura personne qui puisse le troubler.

Zacharie 3.10 « En ce jour-là, vous vous inviterez les uns les autres sous la vigne et sous le figuier »

Matthieu 26.27 À la fête de la Pâque, « Jésus prit une coupe, et après avoir remercié Dieu [Béni sois tu, Éternel, notre Dieu, roi du monde, qui crées le fruit de la vigneⁱⁱⁱ], il la donna à ses disciples... »

Cf. 1.Timothée 5.23 : « prends un peu de vin ... à cause de ton estomac »

La vigne et le vin – utilisons-les avec reconnaissance envers Dieu pour cette bénédiction, mais veillons à ne pas en faire une addiction !

2. La vigne, dans l'AT une image du fruit que Dieu attend d'Israël

La vigne et son fruit, le raisin, symbolisent le fruit vivant que Dieu attend dans la vie, dans la conduite du peuple d'Israël.

a) ce n'est pas pour son bois que la vigne est utile – Ézéchiel 15.1-5

Ézéchiel 15.5 « le bois de la vigne n'est bon que pour être mis au feu pour être consommé. »

b) ce qu'on attend d'une vigne, c'est qu'elle produise du bon raisin – Esaïe 5.2

Esaïe 5.2-5 “Je veux chanter le chant de mon ami au sujet de sa vigne (...) Il avait une vigne sur un coteau fertile ? Il en sarcla le sol, en enleva les pierres et il y mit des plans de choix. Il bâtit

une tour de guet au milieu de la vigne et il y creusa un pressoir. Il attendait donc de sa vigne de beaux raisins, mais elle n'a produit que de mauvais raisins. »

- i – Michée 6.8 – le fruit que Dieu attend d'Israël : « On te l'a enseigné, ô homme, ce qui est bien, et ce que l'Éternel attend de toi : c'est que tu te conduises avec droiture, que tu prennes plaisir à témoigner de la bonté, et qu'avec vigilance – ou modestie – tu vives pour ton Dieu. »
- c) Nous aussi nous sommes tous appelés à travailler pour le compte de Dieu – Cf. la parabole des ouvriers de la première et de la dernière heure (en Matthieu 20.1-16).
 - i – il n'est pas trop tard pour toi pour travailler à porter du fruit pour Dieu
 - ii – si nous nous engageons pour Dieu, même tardivement, il nous donne à tous le même salaire.
 - iii – le nombre de nos années au service de Dieu compte moins que la qualité de notre engagement pour lui.

3. La vigne dans le NT : différentes images autour de Dieu, de Christ, des disciples de Jésus

- a) ne nous décourageons pas si nous avons tardé à nous engager pour Dieu – Matthieu 21.28-32
« Un homme avait deux fils. Il alla trouver le premier et lui dit : 'Mon fils, va aujourd'hui travailler dans ma vigne ! Je n'ai pas envie', lui répondit celui-ci. Mais plus tard, il regretta d'avoir répondu ainsi et se rendit dans la vigne. Le père alla trouver son second fils et lui fit la même demande. Celui-ci répondit : 'Oui, père, j'y vais !' Mais il n'y alla pas. Lequel des deux fils a fait la volonté de son père ? C'est le premier !' »
- b) Jésus est parfois considéré comme le Fils du Vigneron, Dieu le Père étant le propriétaire du vignoble – Matthieu 21.33-46
Le vigneron (= Dieu le Père) envoie son fils (= Jésus-Christ) pour recevoir le produit de sa vigne ; veillons à ne pas nous emparer de ce qui revient à Dieu, nous l'accaparer !
- c) le fruit de la vigne, déjà présent dans la fête de la Pâque juive, représente l'engagement de Jésus pour nous – Matthieu 26.26-29
v.28 la consécration de Jésus à Dieu, jusqu'au sacrifice ultime, jusqu'à sa mort sur la croix, qui nous ouvre le chemin vers le pardon de nos péchés – symbole du sang de Jésus versé pour que nos péchés soient pardonnés.
v.27 représentation visible et palpable de l'alliance entre Jésus et ses disciples « Buvez en tous, car ceci est mon sang, par lequel est scellé l'alliance »
- d) Jésus, le Fils du Vigneron, tué, promet à ceux qui le suivent qu'ils boiront de nouveau le jus de la vigne dans son royaume
Matthieu 26.29 « Désormais je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père »
- e) Jésus est le cep de vigne qui seul nous permet de porter du fruit pour Dieu – Jean chap. 15
i – Jean 15.3 laissons-nous greffer comme un sarment sur le cep Jésus en nous attachant à lui par la foi!
ii – 15.2a, 5 Le but d'être en Jésus, – le but d'être chrétien – c'est de porter du fruit !
iii – 15.2b Retranchons les pensées, les actions, les attitudes qui accaparent ce qui devrait revenir à Jésus, ou qui ne nous font pas progresser vers le but^{iv} de Dieu dans notre vie.
iv – demeurons en Jésus pour porter du fruit
= à son écoute près de lui par la Bible v.5 demeurons en Christ en demeurant dans sa parole !
= à sa suite pour le suivre et faire ce qu'il nous dit
= porter beaucoup de fruit, chacun, chacune de nous le peut
v – le fruit par excellence = l'amour – Jean 15.9-14, 17
= Jean 21.15 Aimons Jésus d'une manière pratique, même après un premier échec !
= Galates 5.22 le fruit de l'Esprit – en nous – c'est en premier : l'amour !

1. La vigne et le vin – bénédiction ou addiction ?

- a) Une des premières cultures de Noé après le déluge – Genèse 9.20
- b) Mise en garde contre l'abus de vin – Gen 9.21 ; Prov 23.31-32^v
- c) Israël, un pays (e.a.) de vignes – Deutéronome 8.8 (& 6.11)
- d) Le premier fruit de la vigne ... consacré à Dieu – Exode 22.28
- e) La vigne et le vin représente un cadeau de Dieu, une bénédiction :
Michée 4, 3-4 ; Zacharie 3.10 ; Matthieu 26.17 ; (1.Tim 5.23)

2. La vigne, dans l'Ancien Testament – une image du fruit que Dieu attend d'Israël

- a) ce n'est pas pour son bois que la vigne est utile – Ézéchiel 15.(1-5)
- b) ce qu'on attend d'une vigne, c'est qu'elle produise du bon raisin –
Esaïe 5.2-5 ; Michée 6.8
- c) Nous aussi nous sommes tous appelés à travailler pour le compte de Dieu – Matthieu 20.1-16 la parabole des ouvriers de la dernière heure

3. La vigne dans le NT : différentes images autour de Dieu, de Christ, des disciples de Jésus

- a) ne nous décourageons pas si nous avons tardé à nous engager pour Dieu – Matthieu 21.28-32
- b) Jésus est parfois considéré comme le Fils du Vigneron, Dieu le Père étant le propriétaire du vignoble – Matthieu 21.33-46
- c) le fruit de la vigne – l'engagement de Jésus pour nous – Mt 26.26-29
v.27 représentation visible et palpable de l'alliance
- d) Jésus, le Fils du Vigneron, tué, promet à ceux qui le suivent qu'ils boiront de nouveau le jus de la vigne dans son royaume – Mat 26.29
- e) Jésus est le cep de vigne qui seul nous permet de porter du fruit pour Dieu – Jean chap. 15.2, 2a, 5, 2b
 - i – Jean 15.3 greffés comme un sarment sur le cep Jésus
 - ii – 15.2a, 5 Le but d'être en Jésus, - chrétien – c'est de porter du fruit !
 - iii – 15.2b Retrançons ce qui accaparent ce qui devrait revenir à Jésus
 - iv – demeurons en Jésus pour porter du fruit
 - v – le fruit par excellence = l'amour – Jean 15.9-14, 17
 - = Jean 21.15 Aimons Jésus d'une manière pratique
 - = Galates 5.22 le fruit de l'Esprit en nous c'est en premier : l'amour !

1. Vine and wine – blessing or addiction?

- a) One of Noah's first cultivation after the flood – Genesis 9.20
- b) Admonition against the excess of wine – Gen 9.21; Prov 23.31-32^{vi}
- c) Israel, a country with (among other things) with vineyards – Deuteronomy 8.8 (& 6.11)
- d) The first fruit of vine ... consecrated to God – Exodus 22.28
- e) Vine and wine as God's gift and blessing:
Micah 4, 3-4; Zechariah 3.10; Matthew 26.17 ; (1.Tim 5.23)

2. Vine, in the Old Testament – an image of the fruit that God expects from Israel

- a) The vine isn't useful because of its wood – Ezekiel 15.(1-5)
- b) What is expected from vine is, that it bears good grapes – Isaiah 5.2-5; Micah 6.8
- c) Each one of us is also called to work for God's account – Matthew 20.1-16 – the parable of the laborers of the late hour

3. Vine in the NT: various images of God, Christ, and the disciples of Jesus

- a) We shouldn't be discouraged if we were late to commit ourselves to God – Matthew 21.28-32
- b) Jesus is sometimes considered as the Son of the vine dresser, God the Father as the owner of the vineyard – Matthew 21.33-46
- c) The fruit of the vine – commitment of Jesus for us – Mat 26.26-29
V.27 visible and touchable representation of the covenant
- d) Jesus, the son of the vine dresser, killed, promises to those following him that they will drink anew from the juice of the vine in his kingdom – Mat 26.29
- e) Jesus is the vine which alone enable us to bear fruit for God – Jean chap. 15.2, 2a, 5, 2b
 - i – John 15.3 grafted as a branch on the vine 'Jesus'
 - ii – 15.2a, 5 The goal of being Christian : to bear fruit !
 - iii – 15.2b Let's cut away what tears what should belong Jesus
 - iv – Let's abide in Jesus, to bear fruit
 - v – The fruit par excellence = love – John 15.9-14, 17
= John 21.15 Let's love Jesus by doing what he says
= Galatians 5.22 the fruit of the Spirit in us is, at first: love!

1. Weinstock und Rebe – Segen oder Sucht?

- a) Eine der ersten von Noahs ersten Pflanzungen Noahs nach der Sintflut – 1.Mose 9.20
- b) Ermahnung zur Mäßigung in Bezug auf Wein – 1.Mose 9.21; Sprüche 23.31-32^{vii}
- c) Israel, ein Land (u.a.) mit Weinbergen – 5. Mose 8.8 (& 6.11)
- d) Die erste Frucht vom Weinstock ... Gott geweiht – 2.Mose 22.28
- e) Weinstock und Wein als Gottes Gabe und Segen:
Micha 4, 3-4; Zacharias 3.10; Matthäus 26.17; (1.Timotheus 5.23)

2. Weinstock, im AT ein Bild der Frucht, die Gott von Israel erwartet

- a) Der Weinstock ist nicht für sein Holz brauchbar – Hesekiel 15.(1-)5
- b) Von Weinstock wird erwartet, dass er gute Trauben trägt – Jesaja 5.2-5; Micha 6.8
- c) Jeder von uns ist berufen, als Gottes Angestellte zu arbeiten – Matthäus 20.1-16 Das Gleichnis vom Arbeiter der letzten Stunde

3. Weinstock im NT: verschiedene Bilder von Gott, von Christus und von seinen Jüngern

- a) Wir sollten uns nicht entmutigen lassen, wenn wir uns erst spät Gott hingeben – Matthäus 21.28-32
- b) Jesus wird manchmal dargestellt als Sohn des Winzers, Gott der Vater als Inhaber des Weinberges – Matthäus 21.33-46
- c) Die Frucht des Weinstocks – Jesus, für uns hingegeben – Mat 26.26-29
V.27 sichtbare und tastbare Darstellung des Bundes
- d) Jesus, der Sohn des Winzers, getötet, verspricht, dass er es neu mit seinen Jüngern trinken wird, im Reich seines Vaters – Mat 26.29
- e) Jesus ist der Weinstock, der und ermöglicht, Frucht für Gott zu tragen – Johannes 15.2, 2a, 5, 2b
 - i – Johannes 15.3 gepfropft als eine Rebe auf den Weinstock ‘Jesus’
 - ii – 15.2a, 5 Das Ziel des Lebens als Christen: Frucht tragen!
 - iii – 15.2b Lasst uns das wegschneiden, was in Konkurrenz mit Jesus ist
 - iv – Lasst uns in Jesus bleiben, um Frucht zu tragen
 - v – Die Frucht im höchsten Grad = Liebe – Johannes 15.9-14, 17
= Johannes 21.15 Lasst uns Jesus lieben, indem wir das tun, war er sagt
= Galater 5.22 die Frucht des Geistes : zuerst die Liebe!

Je suis le vrai (ê alêthinê) cep (ampelos), et mon Père est le vigneron (geôrgos). Tout sarment (klêma) qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche.

Définitions (Petit Robert des Noms communs, 1977) et Analytical Greek Lexicon :

Alêthinôs = eng. Sterling (Luc 16.11 richesses véritables) ; réel (Jn 6.32 Je suis le vrai pain du ciel) ; réel (Cf. 1.Thes 1.19 passer des idoles au Dieu vivant et *vrai*) ; non feint (Cf. Jn 19.35 le témoignage de Jean sur la crucifixion est non feint, vrai ;)

ampelos = (engl) vine ; = Weinstock (all.) ; = cep (fr.) ; cep (fr.) du latin cippus “pieu”, (1) pied de vigne ; (2) pièce de bois supportant le soc d’une charrue (var. sep) ; Vieilli Pièce de fer servant d’entrave pour les prisonniers « être aux ceps » ; (PetRobNC 375) ;

geôrgos = (de gê = terre et ergov = travailleur) = husbandman = paysan ; celui qui laboure la terre, qui travaille la terre (2.Tim 2.6 le *laboureur* qui peine doit être le premier à recueillir les fruits) ; dans le NT, vigneron, gardien d’un vignoble.

Klêma = (engl.) de klaô = rompre (le pain) = branche, pousse, sarment (du lat sarmentum) (1) rameau de la vigne lorsqu’il est aoûté (muri par la chaleur [d’août]) ; (2) tige de plante sarmenteuse ;

Airô = Retrancher = gr. = soulever, élever, enlever, détruire, tuer ; Retrancher = tailler de nouveau, enlever ;

Kathairô = nettoyer de la saleté, débarrasser en élaguant, élaguer (Jn 15.2), met. purifier du péché, faire expiation (Héb 10.2) ; émonder (PetRobNC – du latin emundare, débarrasser (un arbre) des branches mortes ou inutiles, nuisibles, des plantes parasites) ;

cep sarment vinestock vine Weinstock Rebe cep sarment vinestock vine Weinstock Rebe cep

GRANDS MOTS DE LA BIBLE – CEP ET SARMENT (par William Pape, Braker Kompass 07, octobre 1979, p. 18)

SARMENT - CEP

« Dieu a décrit la patrie qu’il a prévue pour son peuple comme un « pays de froment, d’orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; pays d’oliviers et de miel » (Deutéronome 8.8), lesquels d’une manière étonnante, sont appelés par les commentateurs juifs « les sept épices ». ^{viii} Les douze hommes qui ont fait la reconnaissance du pays étaient étonnés de sa fertilité. Deux hommes ont été nécessaires pour porter, sur une perche, une grappe de raisin de la vallée d’Eshkol (Nombres 13.24). In n’est pas étonnant qu’un poète hébreu ait été inspiré pour écrire un psaume de louange sur la bonté de Dieu

‘C’est toi qui fais pousser le foin pour le bétail, et qui fais prospérer les plantes pour les hommes, afin qu’ils tirent de la terre le pain pour se nourrir. Le vin réjouit le cœur de l’homme et fait resplendir son visage, le rendant brillant plus que l’huile. Le pain restaure sa vigueur.’
(Psaume 104.14-15, Sem)

Après l’installation du peuple d’Israël dans le pays, la vigne est devenue un symbole de prospérité, de sécurité et de bonheur en famille. Dans chaque jardin, des sarments vigoureux se répandaient sur la large grille d’une tonnelle. Dans la chaleur de l’été, les feuilles de la vigne y dispensaient de l’ombre ; ses fruits étanchaient la soif. Une brise fraîche rafraîchissait la famille. La Bible mentionne souvent cet état idéal. ‘Pendant toute (la) vie (de Salomon), les habitants des territoires de Juda et d’Israël, de Dan à Beer-Chéba, vivaient en toute sécurité, chacun sous sa vigne et son figuier.’ (1.Rois 4.25 ou 5.5).

La vigne était sans cesse menacée par la guerre, la sécheresse et les bêtes sauvages. Alors qu’une guerre menaçait, Habaquq craignait ‘qu’il n’y ait plus de raisin dans les vignes’ (Habaquq 3.17). La Sulamithe noire avait pour tâche de surveiller la vigne pour la protéger des ‘petits renards qui ravagent nos vignes quand elles sont en fleur’ (Cantique 3.17). Sans le vigneron ou sa femme, aucun vignoble ne pouvait être fructueux.

Les grands vignobles étaient entourés d'un fossé d'un mètre de large et d'environ 60 centimètres de profondeur. À l'intérieur de ce fossé et prof se dressait une clôture en bois ou un mur en pierre.

Dans le Nouveau Testament, Jésus ne parle que deux fois de la vigne, contrairement au vignoble. Les trois premiers évangiles nous transmettent ses paroles lors de son dernier repas (de la Pâque) 'Désormais je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père' (Matthieu 26.29 ; Marc 14.25 ; Luc 22.18). L'Évangile selon Jean (au chap. 15) est le seul à nous restituer l'allégorie de la vigne et du vigneron. Le but de cette parabole n'est pas de nous montrer le chemin à suivre pour être sauvé, et elle n'enseigne pas non plus que les croyants peuvent aller à la perdition. Le thème du chapitre dans son ensemble est : nous portons du fruit en restant en Christ, et ce fruit consiste principalement dans l'amour et la joie (v.9-11). Le grand vigneron protège son vignoble contre tous les ennemis^{ix}, aussi contre le lion rugissant, le diable. A parabole des vigneron en Luc 20.9-16 montre clairement que personne ne peut s'emparer du vignoble du Seigneur.

Il est clair qu'un sarment coupé, retranché, ne peut porter aucun fruit. Vivre sans Christ est infructueux. Mais de l'autre côté, les sarments ont besoin d'être purifiées, c'est-à-dire que les pousses plus petites (qui poussent sur chaque sarment) doivent être coupées. Quiconque va voir un vignoble peut le constater. La vie du croyant ne se développe pas à force de lutte pour atteindre des sommets toujours plus hauts, pas plus que par des expériences singulières, mais par une confiance calme, sereine en Jésus-Christ, qui est notre vie. Par la vie intérieure qui coule de Lui vers nous, nous lui ressemblons visiblement de plus en plus, avant tout dans l'amour. Dieu, notre père, le vigneron habile, essaie sans cesse d'éloigner de notre vie tout ce qui est infructueux ou ce qui empêche la croissance. Lors de notre premier pas vers Christ, beaucoup doit être 'émondé'. Colère, critique méprisante^x, mensonge doivent être coupés comme une branche ou un sarment desséché. D'autres pousses – amabilité, humilité, patience – ont besoin d'être émondées de la main du Seigneur, pour pouvoir se développer. Dans la vie d'un chrétien il est donc sans cesse nécessaire d'enlever et d'ajouter. Ce qui fait partie de notre passé de pécheur doit être enlevé, une chose après l'autre. Ce qui vient de Christ est à encourager, à favoriser, jusqu'à ce que ce que la ressemblance au Christ soit manifeste en nous (Galates 4.19).»

William H. Pape

cep sarment vinestock vine Weinstock Rebe cep sarment vinestock vine Weinstock Rebe cep

ⁱ Cf. note n°

ⁱⁱ Les libations de vin faisaient partie de certains sacrifices – e.a. de l'holocauste quotidien (Exode 29.40 ; Nombres 28.7) ; lors de l'offrande des prémices (Lév 23.13) ; lors des sacrifices en général (Nombres 15.5) ;

ⁱⁱⁱ Barukh ata, Adonai Élohénou, Mèlèkh haOlam, boré pri haGefen (The diaspora Haggadah, 1989, p. 39).

^{iv} Tout ce qui n'est pas qualifié par la Bible de péché, même les choses dites « profanes » de la vie quotidienne, peuvent nous rapprocher du but de Dieu dans notre vie, pourvu que nous les « sanctifions » en les faisant avec Dieu et pour Lui.

^v 1.Timotée 3.3

^{vi} 1. Timothy 3.3

^{vii} 1. Timotheus 3.3

^{viii} Je n'ai pas encore pu vérifier cette appellation 'sept épices' ; par contre la littérature rabbinique parle des 'sept espèces', ou 'sept sortes' = chiv'at ha-minim = les sept espèces, qui comportaient, e.a. « le vignoble (qui) donnait différentes qualités de vin » (WigoderDicEncJud96 329) ; l'offrande des prémices (bikkourim) était constituée des premiers produits des sept espèces caractéristiques du pays promis (Wigoder 805-dr) ; « ces prémices étaient apportés à Jérusalem principalement pour Chaouvot, mais on pouvait les apporter jusqu'à Hanoukkah » Wigoder 896-g-§2. Concernant le vin : « La Bible ne mentionne que trois sortes de vin mais les sources talmudiques ont permis d'en identifier une dizaine. Certains vins étaient relevés de diverses épices. Avant de le boire, on le diluait dans de l'eau à un tiers de son volume. Le repas principal consommé le soir (à l'époque talmudique on ne mangeait que matin et soir) comprenait deux plats, accompagnés chacun d'une coupe de vin » (Wigoder 1051-g-§2).

^{ix} Avec une tour (Esaïe 5.2), une haie et une clôture (5.5) ;

^x All. ‘üble Nachrede’ ; le grec *mômeomai* signifie trouver la faute, censurer, blâmer. 2.Cor 8.20 et 6.3 (faire ou subir des reproches). Revidierte Elberfelder traduit avec justesse : ‘übel nachreden’ ce qu’on pourrait rendre par : dire du mal de l’autre, dans le sens de critiquer négativement l’autre derrière son dos.